

LONAY ■ BURKI EN VISITE À LA PRISON DE LA TUILLIÈRE

# Un trait d'humour derrière les barreaux

A leur demande, le dessinateur a caricaturé une douzaine de détenues. Donnant, donnant: il a voulu qu'on lui tire le portrait et s'est fait croquer.

MICHEL JOTTERAND

Les occasions de rire ne sont certainement pas légion dans une prison. Mais grâce à Burki, une douzaine de détenues de la Tuilière, à Lonay, ont pu se distraire samedi, durant une heure et demie. C'est d'ailleurs à leur demande que le dessinateur de 24 heures a franchi les grilles, son bloc sous le bras et ses feutres en poche. Et l'homme à la célèbre casquette ne s'est pas fait prier, tant il apprécie ces rencontres avec la population carcérale.

Tout a commencé par une exposition en début d'année. Interpellé par Christophe Pittet, travailleur social à la Tuilière, Burki a accepté de présenter ses dessins dans la «galerie» de la prison. Entre les détenues et le dessinateur, le courant a immédiatement passé, lors du vernissage. «C'était un contact très fort, très chaleureux. Certaines se sont même confiées à moi», relève le dessinateur.

«On est blindées»

Après cette courte rencontre, les pensionnaires de la Tuilière ont demandé à revoir Burki. «On voulait qu'il fasse notre caricature», raconte l'une d'elles. Pas de problème, Burki a répondu présent. Mais en contrepartie, il leur a demandé de faire également son portrait: donnant, donnant! Une à une, Burki a donc croqué ces femmes. «C'est difficile avec des jeunes, je n'ose pas trop accentuer les traits», avouait l'artiste. «Vous pouvez y aller, ici on est blindées», lui a-t-on répondu.

«Cela doit être frustrant de dessiner dans une prison. C'est un moyen de communication. Et entre quatre murs, la communication reste limitée», commente l'humoriste. «On n'a pas souvent l'occasion de voir des gens de l'extérieur», confirme une des «croquées». Elles ont d'ailleurs tenu à faire durer la rencontre jusqu'à l'heure prévue, même si les dessins étaient finis avant. «Vous ne voulez pas revenir nous donner des cours?», a demandé l'une d'elles, en guise de conclusion. □



C'est avec plaisir que Burki a mis son talent au service des détenues. Georges Meyrat

## Dessiner Raymond Burki, c'est facile!



Le caricaturiste vu par trois détenues: quelques jolis coups de crayon!